

01/10/2020

<https://www.sudouest.fr/2020/09/30/de-royan-au-musee-du-louvre-les-choeurs-d-emmanuelle-7906825-10413.php>

Culture : de Royan au musée du Louvre...

Lecture 4 min

[A La Une](#) [La Rochelle](#)



Philippe Malgouyres, désormais parisien, revient régulièrement à Royan. ©
Crédit photo : Archives Ronan Chérel

Par Nathalie Daury-Pain
Publié le 30/09/2020
Mis à jour à 20h24

Philippe Malgouyres, natif de Royan et conservateur au musée du Louvre, va être distingué par les académiciens dimanche

Comment un gamin royannais devient-il conservateur en chef du département d'objets d'art au musée du Louvre ? Philippe Malgouyres a du mal à l'expliquer, si ce n'est que sa vocation est née dès l'enfance.

"J'aimais l'histoire et je voulais être conservateur de musée, raconte-t-il. Bien sûr, j'avais visité quelques musées avec mes parents, mais ma famille n'était pas du tout dans le milieu artistique."

Une famille qui s'installe à Royan au sortir de la Seconde Guerre mondiale pour ouvrir un pressing dans le quartier du stade. "Mon nom a une consonance occitane mais ma famille maternelle est enracinée en Saintonge depuis des siècles, explique Philippe Malgouyres. Un de mes grands-oncles, Paul Yvon, qu'on appelait Le Beurchu, était un artiste patoisant. J'ai beaucoup aimé apprendre le dialecte avec lui."

Un an à la Villa Medici

Des années collège à Émile-Zola puis un bac passé au lycée de La Triloterie et le jeune Royannais s'envole pour l'école du Louvre alors qu'il n'a pas encore 18 ans. "Arrivant de Royan, j'ai eu un choc devant tous les cours qui s'offraient à moi. L'archéologie égyptienne, des cours de sumérien, de hiéroglyphique... J'ai passé quatre merveilleuses années."

Après un passage à La Sorbonne qui lui permet de valider le concours de conservateur, Philippe Malgouyres aura la chance de vivre la Dolce Vita à la Villa Medici de Rome pendant un an. Entré au musée du Louvre en 1997, il n'en est jamais reparti. Quand il a appris que l'Académie de Saintonge souhaitait lui remettre un prix, il a été surpris, car il vient récompenser un travail étranger au musée du Louvre.

Ce Prix de la Ville de Royan qui lui sera remis par Bernard Mounier, membre de l'Académie, concerne le travail particulier qu'a réalisé en 2019 Philippe Malgouyres. À l'occasion du cinquantenaire du premier pas sur la lune, il a mis sur pied, en compagnie d'Alexia Fabre, l'exposition "La Lune, du voyage réel aux voyages imaginaires", évocation historique et poétique de l'astre qui attira les foules au Grand Palais à Paris. "Cette conquête de la lune fut un événement qui a été partagé par la terre entière, précise Philippe Malgouyres. À première vue, on a l'impression que l'Homme a toujours voulu s'y rendre, mais ce n'est pas vrai. Certaines civilisations ne se sont jamais intéressées à la lune."

Il n'a gardé aucun souvenir de cette nuit de juillet 1969. C'est finalement grâce à cet événement qu'il recevra ce prix dimanche, "une récompense qui a une saveur particulière car elle vient de ma région natale..."

Dimanche 4 octobre à 14 h 30, salle Jean-Gabin. La cérémonie est ouverte au public dans le respect des règles sanitaires.

Les chœurs d'Emmanuelle

Prix de la Cara : parmi les 12 lauréats, c'est Emmanuelle Piaud qui le recevra.

Elle est surtout connue en tant que titulaire de l'orgue de Notre-Dame de Royan, où elle succéda à Jacques Dussouil en 2016. Mais les Académiciens, quand ils lui remettront dimanche le Prix de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique, ont également voulu souligner son rôle de cheffe de chœur. "Cette activité est directement liée à ma vie professionnelle, souligne Emmanuelle Piaud. Dans le cadre de mes fonctions à l'école de musique de Saint-Palais-sur-Mer, j'ai initié des chœurs il y a vingt-cinq ans."



Emmanuelle Piaud devant l'orgue de Notre-Dame. ^L_{SEP} © Crédit photo : Archives R. C.

Devant le succès, ce sont aujourd'hui quatre groupes vocaux qui se réunissent chaque semaine pour interpréter le répertoire classique sous sa direction.

"Ce qui nous a aidés à être connus, c'est le rayonnement du Violon sur le sable, reprend la cheffe de chœur. En 2005, Philippe Tranchet m'a demandé de faire participer les chanteurs. Depuis cette époque, nous interprétons trois morceaux pendant le festival. Une association a été créée pour l'occasion avec 70 chanteurs qui passent des auditions."

Emmanuelle Piaud ne cache pas qu'elle apprécie particulièrement cette activité. « En tant qu'organiste, je suis seule. Au pupitre, je ne vois même pas le public. Quand je suis avec les chanteurs, nous pouvons échanger, créer une dynamique. Et en plus, la voix humaine me passionne. »